Les Cafés scientifiques font leur rentrée

FRIBOURG • ***Pour leur premier rendez-vous, demain soir, les débatteurs se pencheront sur les devoirs scolaires. Autres sujets au programme: les émissions de CO_2, les déchets nucléaires ou encore les lois de la finance.***

MARC-ROLAND ZOELLIG

Cafés scientifiques à Fribourg, c'est reparti. Fidèles à une formule désormais éprouvée, les organisateurs invitent, dès demain soir, le grand public à débattre de thèmes aussi variés que la physique quantique, les lois de la finance ou encore les déchets nucléaires, en compagnie de scientifiques.

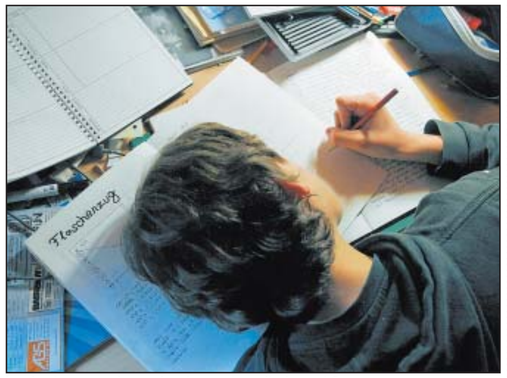
Mais attention, préviennent-ils: il ne s'agit pas d'observer une brochette d'experts deviser en vase clos. «Le Café scientifique est l'arrière petit-fils de l'Agora», peut-on lire dans leur communiqué de presse. Au programme donc: des débats à bâtons rompus sur l'actualité des sciences et des technologies, évoluant au gré des questions et prises d'opinion du public présent, poursuivent les organisateurs.

Au centre-ville

Afin de se rapprocher encore plus de la cité, les Cafés scientifiques vont quitter la mensa de Pérolles 2 pour s'installer dans l'espace plus convivial du café le Nouveau Monde, à l'ancienne gare de Fribourg. De quoi, espèrent les organisateurs, encourager davantage de citoyens à participer aux débats. Les personnes qui le souhaiteraient ont en outre la possibilité de s'exprimer – avant ou après le débat – via le site internet des Cafés scientifiques (voir ci-contre).

Pour démarrer la saison 2008/2009, c'est un thème familial qui a été retenu: les devoirs scolaires. Sont-ils un cauchemar du soir ou un tremplin du savoir? Source de tensions à la maison, sont-ils trop longs, trop compliqués, voire carrément inutiles?

Les membres du public pourront confronter leurs points de vues à ceux d'Aloïs Niggli, chercheur à la Haute Ecole pédagogique fribourgeoise (HEP-FR), Inge Schnyder du Centre d'enseignement et de recherche francophone pour la formation des enseignants du secondaire I et II, Ivan Corminboeuf, professeur au CO du Belluard, Myriam Repond-Sapin, inspectrice scolaire, Danielle Zurlinden et Véronique Jacquat de l'Association gruérienne de parents. **I**



Les devoirs: un cauchemar du soir ou un tremplin du savoir? CHARLES ELLENA-A

REPÈRES

Les huit rendez-vous

> 16 octobre: Devoirs scolaires: cauchemar du soir ou tremplin du savoir?
> 20 novembre: La physique quantique
> 11 décembre: Le CO_2, un problème? et quelles solutions?
> 29 janvier: Le système immunitaire
> 19 février: Les lois de la finance
> 26 mars: L'aménagement sera durable ou ne sera pas
> 23 avril: Le sport, c'est bon pour le cerveau
> 14 mai: Les déchets nucléaires: quel avenir?

Les cafés scientifiques se déroulent de 18 h à 19 h 30 à Fribourg, au café le Nouveau Monde, Ancienne Gare, Av. de la Gare 3. Entrée libre. MRZ
www.unifr.ch/cafes-scientifiques

CRITIQUE

Le Met en première fribourgeoise

CAP'CINÉ • ***Deux cent vingt spectateurs ont vu «Salomé» samedi.***

ÉLISABETH HAAS

Entre pétillantes flûtes de champagne et délicates bouchées au saumon, la première fribourgeoise du Metropolitan Opera a trouvé son public samedi. La salle numéro 5 du multiplexe Cap'Ciné a accueilli, selon les chiffres de son directeur, Samuel Meuwly, 220 personnes. Pas sûr que l'événement renouvelle le public des mélomanes, mais le chiffre a de quoi satisfaire l'exploitant, qui attend avec confiance les trois prochaines représentations diffusées sur grand écran, en direct de la prestigieuse scène new-yorkaise. Le Met propose en effet pour la troisième saison ses spectacles dans les cinémas du monde.

Ce samedi, c'est la soprano finlandaise Karita Mattila qui incarnait Salomé la maudite, dans l'opéra éponyme de Richard Strauss, tout imprégné d'une exaltation décadente. Un rôle impressionnant, qui porte une violence inouïe. Les incessants gros plans rendent justice à son immense talent de tragédienne: il faut la voir embrasser les lèvres rouges du sang de Jochanaan (le Jean-Baptiste des Evangiles), dont Hérode vient de faire couper la tête!

La qualité du spectacle relevée, nous sommes toutefois restée sur notre faim.
Si les images sont en haute définition, la réalisation, calibrée télé, ne montre pas de vue d'ensemble sur la mise en scène, c'est dommage. Autre manque: le son. Le signal est envoyé en surround, vérification faite auprès du Met, mais à Fribourg l'orchestre semble écrasé, le son, sans relief, fait bloc, et le système sature (surtout à cause de la puissante voix du baryton qui incarne Jochanaan). Reste le prix du billet, 25 francs, correct pour se faire un répertoire et voir des stars, pour autant qu'on soit conscient que l'écran ne conserve rien de la magie du spectacle vivant. **I**

EN BREF

LIVRE

«Un Eclat de vie» réédité

«Un Eclat de vie», premier ouvrage de la Fribourgeoise Rosemarie Matzinger-Pasquier, a été réédité. Sensiblement retouché, enrichi d'une préface et d'illustrations en couleur, le livre a retrouvé une seconde jeunesse dans les mains de l'éditrice Estelle Gitta. Paru initialement à compte d'auteur en 2002, cet ouvrage livre le témoignage d'une histoire d'amour traversée par la mort. Ce livre «est né pour soutenir un cercle de proches et d'amis en souvenir d'un être aimé». Il sera disponible dès la mi-octobre en librairie. Le bénéfice de la vente de cet ouvrage contribuera à soutenir un projet d'école à Tarija, en Bolivie. Rosemarie Matzinger-Pasquier, également l'auteure de «La Robe de lumière», son second livre paru ce printemps, annonce une soirée de présentation d'un «Eclat de vie» dans sa nouvelle parure, avec la participation d'Aline Hirt, conteuse. La soirée sera enrichie de l'exposition de Wojtek Klakla, qui a signé en partie les illustrations des ouvrages de Rosemarie Matzinger-Pasquier. KP
«Un Eclat de vie» aux Editions Eclectica. Soirée de présentation: le 16 octobre à 19 h 30 à l'Espace culturel le Bûcher, en Vieille-Ville de Fribourg.

PUBLICITÉ

Encore plus avantageux

Valable du 14.10 au 20.10

50%
5.85 au lieu de 11.70
Tortellonis à la ricotta et aux épinards, le lot de 3
3 x 250 g
Jusqu'à épuisement du stock

1.15 au lieu de 1.65
Emmental doux
les 100 g
Mélange de fromage râpé emmental-gruyère le lot de 2
2 x 120 g 4.– au lieu de 5.–

1.70 au lieu de 2.20
Bouilli de boeuf
frais, Suisse
les 100 g
Jusqu'à épuisement du stock

5.20
Tranches de tiramisu
Suisse
l'emballage de 5/250 g
Jusqu'à épuisement du stock

3.90
Ananas
Costa Rica
la pièce

2.80
Pommes Gala
Suisse
le kg

4.20 au lieu de 7.–
Ballons précuits
Suisse
le paquet de 25/1 kg
Jusqu'à épuisement du stock

7.20 au lieu de 9.–
Viande des Grisons
prétranchée
Suisse
les 100 g

2.60
Bananes Chiquita
Amérique centrale
le kg

4.45 au lieu de 5.95
Suprême de cabillaud d'élevage
frais, Atlantique Nord
les 100 g
Jusqu'à épuisement du stock

Vous voulez faire partie des premiers?
Grâce à la Newsletter Migros, vous êtes informé dès le dimanche des nouvelles offres très attrayantes de la semaine à venir. Abonnez-vous dès maintenant: www.newsletter.migros.ch

Société coopérative Migros Neuchâtel/Fribourg

MIGROS
ÉVIDEMMENT

Le club des tricoteuses du mardi

CHÂTONNAYE • ***La boutique Au bout du fil de Monika Péclat propose tous les mardis après midi un café-tricot.***

La boutique de Monika Péclat (à g.) est toujours bien encombrée le mardi après midi. Et pour cause: «Les habits tricotés reviennent à la mode!» CHARLY RAPPO

FRANK-OLIVIER BAECHLER

«Le tricot, ça n'est pas que pour les veuves éplorées!». Nicole, 47 ans, n'y va pas par quatre chemins. C'est vrai qu'elles n'ont pas l'air trop accablées, les adeptes du café-tricot de la boutique glânoise Au bout du fil, à Châtonnaye. Ce jour-là, elles sont une dizaine à s'être réunies autour de la grande table ovale de Monika Péclat, la propriétaire.

Si le beau sexe a le monopole, les âges et les provenances varient passablement, puisque ces dames de 45 à 71 ans se déplacent volontiers depuis la Sarine ou les Broyes vaudoise et fribourgeoise toutes proches. «Il n'y a encore jamais eu 'hommes, à part comme clients, mais ils sont les bienvenus! Quant à la moyenne d'âge, elle descend parfois d'un cran. La plus jeune participante avait 21 ans: elle voulait apprendre à tricoter», raconte Monika Péclat.

Cette quadragénaire d'origine bernoise, débarquée en Veveyse il y a 30 ans comme fille au pair, n'a quasiment plus quitté le Sud fribourgeois. Deux mariages, trois enfants et un déménagement (à Châtonnaye) plus tard lui vient l'envie de proposer un lieu de rencontre entre passionnées de la maille et du crochet. «J'ai toujours tricoté. Avec ma collègue Lydia notamment, lors de nos veilles à l'EMS de Domdidier. C'est comme ça qu'est née l'idée du café-tricot, il y a un peu plus d'un an.»

Partage de savoir-faire

L'objectif avoué de la démarche? Rassembler de manière conviviale des personnes animées par la même passion, et partager ainsi savoir-faire et conseils pratiques. «C'est la première fois que je viens! J'adore tricoter, mais j'ai toujours un peu de mal au début avec les mensurations», confesse Carmen, une Dompierroise de 65 ans, avant d'orienter la conversation sur sa petite descendance.

Une chose est certaine: il règne dans la pièce commune une bonne humeur que confessent volontiers les visiteuses du jour: «L'ambiance est bon enfant, on rit beaucoup!», admet Jacqueline, 60 ans, d'Estavayer-le-Lac. «A tel point qu'il m'est arrivé de devoir tout redéfaire une fois rentrée chez moi», rigole Christine, une Chénensoise de 46 ans. Un moindre mal pour cette boulimique de la maille, au rythme de production quasi industriel: vingt pulls et cent écharpes par année... au bas mot. «J'en offre une partie, j'en vends une autre sur commande, et le reste part en Albanie, pour des handicapés.»

Que les débutant(e)s ou les maladroit(e)s se rassurent néanmoins: le rendez-vous hebdomadaire du mardi après midi les concerne tout autant, sinon plus. «Certaines ont plus de peine, mais elles sont tenaces et le groupe les motive», glisse Monika Péclat.

Assortiment complété

Quant à la boutique proprement dite, ouverte quatre après-midi par semaine, elle s'est logiquement développée à la suite du succès du café-tricot: «Les gens voulaient du matériel, alors j'ai progressivement complété mon assortiment en laine, coton, aiguilles, boutons et magazines. Il est également possible de commander des modèles originaux, sur catalogue ou à partir d'un vêtement existant: écharpes, bonnets, mitaines, pulls, manteaux, un peu de tout!»

Retour en grâce du tricot

Ça rapporte vraiment, le tricot? «Pour l'instant, je ne gagne rien, mais j'espère bientôt pouvoir diminuer mes nuits au home. Il semblerait d'ailleurs que les habits tricotés reviennent à la mode. Mes fournisseurs de laine le confirment.» **I**

Boutique Au bout du fil. Café-tricot, tous les mardis de 14 h à 19 h

SÉVAZ

Lidl renonce à recourir au Tribunal fédéral

HANNES WÄHRER, FN

La bataille juridique autour de l'implantation du centre de distribution de Lidl à Sévaz trouve une fin: Lidl Suisse renonce à recourir contre son propre permis de construire au Tribunal fédéral (TF).

Pour rappel, le harddiscounter est depuis octobre 2007 au bénéfice d'une autorisation de construire pour sa centrale qui doit approvisionner ses futures filiales en Suisse occidentale. Mais il n'en était pas content. La société – et d'autres opposants – avaient ainsi recouru contre ce permis auprès du Tribunal administratif fribourgeois. Le harddiscounter d'origine allemande espérait ainsi notamment améliorer les limitations de trafic.

En août dernier, tous les opposants avaient été déboutés. Tous avaient alors annoncé renoncer à recourir au TF, sauf Lidl qui n'avait pas souhaité s'exprimer («La Liberté» du 18 septembre). Sur question des «Freiburger Nachrichten» hier, Lidl s'est dit convaincu que Sévaz était le lieu idéal pour implanter leur centre de distribution pour la Suisse occidentale.
ADAPTATION TB

Internet

Poursuivez la lecture sur le Web avec les dossiers et les archives de La Liberté

www.laliberte.ch